

# Art'Ure

Prendre le temps de penser l'éducation artistique et culturelle



DES PROJETS

# REMARQUABLES

2023-2024

HORS-SÉRIE NUMÉRO 5 - DÉCEMBRE 2024





## RENCONTRER LES AUTRES À TRAVERS SON CLOWN

### Deux ateliers théâtre pour une aventure derrière un nez rouge

Le nez, le plus petit masque du comédien, derrière lequel on se cache pour laisser affluer ses émotions, pour « lâcher-prise ». Trente-six élèves de 6e-5e sont allés à la rencontre du clown qui sommeille en eux pour se libérer, se découvrir et aller vers les autres.

Par **CÉCILE EMONOT**, enseignante de lettres modernes en charge des ateliers et classes théâtre du collège Puits de la Loire et **BÉATRICE SOTTON**, enseignante de lettres modernes en charge des options théâtre collège Gambetta

#### COMMENT ET POURQUOI UN TEL PROJET ?

Parce qu'il est difficile pour nos élèves de laisser s'exprimer leurs émotions, parce que le regard qu'ils portent sur eux-mêmes et sur les autres est trop souvent un frein à leur épanouissement, parce que le contrôle en toute circonstance est de mise, nous avons imaginé un projet qui permette de changer la vision que nos élèves ont d'eux-mêmes, qu'ils s'approprient leur corps, qu'ils aillent à la rencontre d'autres élèves, inconnus et différents, débarrassés de leur « moi de collégien » ou de « leur moi social ».

Un projet né d'un souhait de revenir aux corps pour qu'ils se subliment, pour vaincre la honte, la peur du ridicule.

C'est cette envie qui a conduit les deux enseignantes à rencontrer et rêver ce projet avec Stéphane Kordylas de la Compagnie de la Commune, intervenant au collège du Puits de la Loire, et avec Laurence Ballandraux et Javier Urruzola de la Compagnie Tout un truc, intervenants au collège Gambetta.

Le rêve de ce partenariat entre les deux collèges, né il y a quelques années, a enfin pu se concrétiser : l'ambition de

faire travailler ensemble deux groupes fréquentant deux collèges différents, ne se connaissant pas, mutualiser des ressources et des expériences, créer du collectif et faire naître des échanges à travers une pratique artistique.

Plusieurs défis à relever donc : donner des outils aux élèves pour oser devant les autres, celles et ceux de leur groupe mais aussi devant d'autres « inconnus » ; pour les intervenants et les enseignantes travailler avec un groupe de trente-six élèves dans un même espace.

#### UNE AVENTURE SUR TOUTE L'ANNÉE

Les deux ateliers ont travaillé, dans leur collège respectif et sur des temps dédiés aux séances de pratique, dès le mois d'octobre avec les intervenants afin de poser une grammaire commune, celle du langage clownesque.

Ce travail au long cours a nécessité une étroite collaboration entre les artistes et les enseignantes afin de poursuivre les mêmes objectifs qui mèneraient à la semaine de résidence du mois d'avril-mai.

L'enjeu principal des séances d'atelier était de faire naître les clowns, de leur donner une identité, un corps, un rythme, une démarche, une voix et un langage. Permettre aux élèves de dépasser leur appréhension, certains étant sceptiques, redoutant même d'« avoir la honte », fut le défi

Images : Photos de la restitution du 3 mai  
Crédit Photos : Jean-Marie Retif

## RENCONTRER LES AUTRES À TRAVERS SON CLOWN

du début d'année. Faire disparaître ces craintes à travers de nombreuses improvisations, faire comprendre l'importance des corps et l'ADN du clown : le clown est ridicule, pas celui qui l'habite.

Grâce aux trois artistes qui ont accompagné nos élèves tout au long de l'année, des clowns sont nés : les collégiens un peu rétifs au départ, ont appris à prendre conscience de leur corps, à maîtriser leur énergie pour être plus justes dans leurs gestes et leurs mouvements, à être à l'écoute des autres mais aussi de tout ce qui les entoure. Ils ont découvert que leur corps pouvait exprimer des choses à leur insu, et qu'ils pouvaient jouer avec, tout en étant toujours connecté avec les spectateurs.

### UNE SEMAINE DE RÉSIDENCE



Une rencontre qui s'annonçait comme une battle de clowns et qui s'est révélée comme une vraie rencontre collective sous les projecteurs de la salle de l'Usine, salle de théâtre de la Comète. Si méfiance il y a eu au début, le travail mené par les artistes au cours de l'année a rapidement déverrouillé les regards, assoupli les corps et les voix dès le premier jour. Apprendre aux autres le chemin parcouru, les guider sur les mêmes chemins empruntés et se découvrir dans le regard de ceux dont on parlait sans les connaître, qu'on avait croisés au hasard des spectacles à la Comédie. Impossible de reculer, les clowns de Gambetta devaient faire connaissance avec les clowns du Puits de la Loire. Des journées intenses d'écoute à trente-six rythmées par des improvisations, des jeux sur les émotions, des sauts à la corde pour travailler la coordination, des rires échappés derrière le nez rouge, des pauses où on s'apprend, où parfois on se comprend. Et puis les corps qui s'avancent ensemble, qui ont laissé leur gêne dans les loges, qui se posent face aux rangées de fauteuils, fiers d'être là. Construire avec les artistes une trame afin de révéler à d'autres inconnus, le public des

parents, le chemin parcouru, montrer comment on est devenu plus grands, comment on a réussi à dépasser le jugement des autres, et comment on existe au plateau.

Ce qui a été incroyable dans ce projet, c'est le surgissement du collectif à partir de clowns ayant chacun une couleur très précise. Avec les artistes, les élèves ont inventé un chant qui a ouvert notre travail de restitution, comme un rituel. Les clowns se sont regroupés par tribus, la tribu des arrogants, celle des timides, celle des désabusés, celle des heureux et tous se sont confrontés au plateau. Chaque clown était ainsi porté par le collectif mais cela n'a pas empêché que chacun soit en lumière à un moment du spectacle : un corps, une voix, une posture... Cette alternance entre le clown et le collectif de clowns est la clé de voûte de ce travail : trouver sa place dans le collectif pour mettre en lumière son clown, et assumer cette part de soi.

### UN PROJET EN ÉVOLUTION

Cette aventure a façonné la cohésion des deux groupes, en permettant à chaque élève de se révéler plus grand et peut-être plus fort, elle a offert un espace où il était possible d'exprimer ses émotions, et il n'appartient qu'aux enseignantes de la poursuivre et d'approfondir ce travail du rapport au corps. Les élèves de 6e-5e devenus clowns vont entrer ou sont déjà entrés dans cette période délicate qu'est l'adolescence, période au cours de laquelle l'estime de soi est souvent malmenée.

C'est pourquoi nous avons décidé de poursuivre ce projet à la rentrée prochaine, mais sans le nez de clown. Comment oser être soi-même ? Comment apprendre à s'accepter et pourquoi pas apprendre à s'aimer ? Comment habiter son propre corps et cohabiter avec les autres ? Qu'est-ce que mon corps, dit, chante, hurle ? Qu'est-ce que j'aimerais qu'il taise...? Autant de questions qui seront le fil rouge de





l'acte 2 de cette aventure avec les deux groupes de collégiens de Gambetta et du Puits de la Loire. Ainsi c'est vers la danse et le théâtre que nous rêvons de les emmener pour accepter ce corps méconnu et continuer à s'affirmer.

### QUAND NINO, ÉLÈVE DU COLLÈGE PUIITS DE LA LOIRE, TÉMOIGNE

*« Le nez de clown fait tout, il nous donne une autre personnalité. Sur scène, derrière notre nez, on est libéré, on ne craint plus qu'on se moque de nous. Au quotidien au collège, il faut toujours faire attention, là on n'a pas peur d'avoir honte, même si on se trompe. Ça nous a permis aussi de se faire de nouveaux copains, de voir les autres autrement. »*

### LA COMPAGNIE TOUT UN TRUC

Diplômée au Samovar et à l'Atelier Físico Teatro de Philip Radice, la Compagnie Tout Un Truc offre ses compétences en matière de jeu masqué et notamment de jeu clownesque aux collèges, lycées, missions locales...depuis 8 ans.

Plusieurs raisons à cela. Le clown c'est ici et maintenant, c'est notre part défaillante, notre humanité dilatée qui donne à voir ce que l'on s'évertue à cacher. Il demande une connaissance de soi, une écoute de soi, de ses émotions, de l'auto dérision et du lâcher-prise. Autant de compétences que nous pensons indispensables à une époque où l'image de soi est embellie, travaillée, où le paraître a la part belle.

Bien que nous soyons tous différents et qu'il existe donc autant de clowns que de personnes, ce personnage, qui cherche à être aimé, permet de mettre l'accent sur ce qui nous unit, sur nos points communs. Avec le clown, il s'agit d'être, un ambitieux projet qui redonne confiance en soi.

#### POUR EN SAVOIR PLUS

<https://www.cie-tout1truc.com/les-ateliers>

Saint-Étienne

# Le nez de clown : l'arme qui libère les collégiens

Deux classes de 5<sup>e</sup> du collège Gambetta et du collège du Puits de la Loire se sont rencontrées et ont appris à se connaître à travers un travail de clown.

Trente-six collégiens ont passé une semaine en résidence à la Comète et ont présenté une restitution de leur travail à l'Usine, devant un public de parents et personnels des deux établissements.

Celles qui quelques minutes avant la représentation étaient mortes de trac c'étaient Cécile Emonot et Béatrice Sotton, les professeures qui ont coconstruit le projet : « Nous souhaitons travailler sur le plus petit masque du comédien, le nez de clown. Il est par opposition ce qui nous cache et ce qui nous révèle. Le travail de transformation qu'il induit aide l'élève à se libérer, à lâcher prise avec la représentation de ce qu'il voudrait être. Les règles très encadrées du travail de clown permettent à l'élève de se dépasser, il a l'impression d'être caché et



Se poser au « point chaud » sur la scène pour capter l'attention du public, un truc que les collégiens ont découvert au fil des répétitions. Photo Josette Gente

peut laisser affluer ses émotions. Nous espérons que ce travail aide l'élève à se connaître ».

## 30 séances pour se préparer

Sur la scène, avant l'arrivée du public, les élèves écoutent les dernières recommandations des intervenants, Stéphane Kordylas, de la compagnie de la Commune, Laurence Ballandreaux et Javier Umzola de la compagnie « Tout un truc », avant de se séparer pour rejoindre

les coulisses sur un puissant « M... » comme le veut la tradition du spectacle. Cachés derrière leur nez rouge et leurs déguisements seuls ou en groupe, ils offrent une succession de saynètes hilarantes entraînant les éclats de rire de la salle.

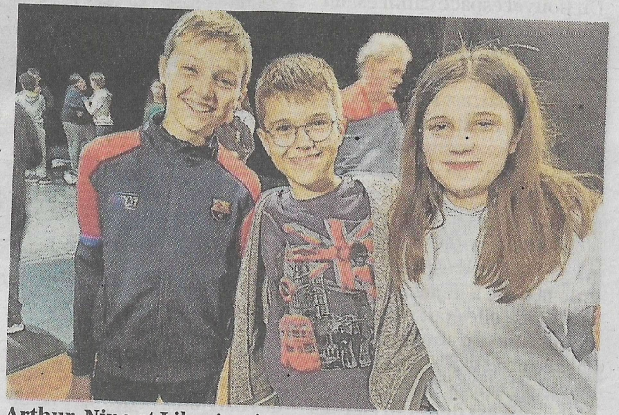
En amont, les élèves ont participé à une trentaine de séances de 1 h 30 pendant la pause méridienne. En plus d'avoir assisté à plusieurs spectacles jeune public à la Comédie.

● De notre correspondante Josette Gente

## « Sur scène on est libre »

Arthur, Lila, Nino, sont en 5<sup>e</sup> au collège du Puits de la Loire. C'est avec enthousiasme qu'ils évoquent leur participation à ce projet. « Le nez de clown fait tout, il nous donne une autre personnalité. Sur scène, derrière notre nez, on est libéré, on ne

crain plus qu'on se moque de nous. Au quotidien, au collège, il faut toujours faire attention, là on n'a pas peur d'avoir honte, même si on se trompe. Ça nous a permis aussi de se faire de nouveaux copains, de voir les autres autrement. »



Arthur, Nino et Lila n'avaient plus « le trac » avec leur nouveau nez. Photo Josette Gente